



HAL
open science

Les filles moins confiantes que les garçons concernant l'année à venir et sur leurs performances, notamment en mathématiques

Sandra Andreu, Anaïs Bret, Aurelie Lacroix, Ronan Vourc'h

► To cite this version:

Sandra Andreu, Anaïs Bret, Aurelie Lacroix, Ronan Vourc'h. Les filles moins confiantes que les garçons concernant l'année à venir et sur leurs performances, notamment en mathématiques. 2023, pp.1-4. 10.48464/ni-23-24 . halshs-04121250

HAL Id: halshs-04121250

<https://shs.hal.science/halshs-04121250v1>

Submitted on 7 Jun 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

NOTE D'INFORMATION

n° 23.24 – Juin 2023

Les filles moins confiantes que les garçons concernant l'année à venir et sur leurs performances, notamment en mathématiques

Résultats des questionnaires adossés aux évaluations exhaustives de la rentrée 2022

► Près de 1,5 million d'élèves scolarisés en classe de sixième, de seconde ou de première année de CAP ont été interrogés par la DEPP, à la rentrée 2022, sur leurs conditions de travail, leur confiance en eux et leurs orientations futures. Il s'agissait d'un questionnaire adossé aux évaluations exhaustives.

Les résultats font apparaître des différences entre filles et garçons. Pour ce qui est du temps de travail déclaré, les filles se distinguent par un plus fort investissement en classe de seconde comme en première année de CAP.

Quel que soit leur niveau de maîtrise notamment en mathématiques, elles se déclarent moins confiantes que les garçons dans leurs performances aux évaluations, aussi bien en sixième qu'en seconde ou en première année de CAP. De même, à tous les niveaux interrogés, elles se projettent dans l'année scolaire de façon moins sereine que les garçons.

Enfin, les orientations et les poursuites d'études envisagées varient aussi selon le sexe.

Ministère de l'Éducation nationale
et de la Jeunesse
Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald
Auteurs : équipe évaluations exhaustives second degré
Sandra Andreu, Anaïs Bret, Aurélie Lacroix,
Ronan Vourc'h, DEPP B2-1 et B2-2
Édition : Bernard Javet
Maquettiste : Anthony Fruchart
e-ISSN 2431-7632

► En septembre 2022, la direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (DEPP) a conduit des enquêtes adossées aux évaluations nationales exhaustives de rentrée en début de sixième, de seconde et de première année de CAP. Tous niveaux confondus, près de 1,5 million d'élèves ont répondu (voir « Pour en savoir plus » - figure 6). Parmi les questions posées, certaines étaient communes aux trois dispositifs d'évaluation (voir « Pour en savoir plus » - Méthodologie). Trois dimensions étaient concernées :

- les conditions de travail : le nombre d'heures passées à travailler à la maison ;
- le sentiment de confiance face aux tests passés et à l'année scolaire à venir ;
- l'avenir : les orientations futures envisagées (pour les élèves de seconde et de CAP uniquement).

En seconde comme en CAP, les filles consacrent plus de temps que les garçons à leur travail scolaire à la maison à la différence de la sixième où l'on observe pas de différence

leur temps de travail scolaire : « Depuis le début de l'année scolaire, combien de temps consacrez-vous en moyenne à votre travail scolaire ? ». Les réponses étaient divisées en deux parties : « au cours d'une semaine de classe (du lundi au vendredi) ? » et « pendant le week-end (hors vacances scolaires) ? ». C'est en seconde générale et technologique que les élèves sont les plus nombreux à travailler plus de 30 minutes par jour en semaine (65,3 %), viennent ensuite les élèves de sixième (56,1 %), de seconde professionnelle (42,9 %) et de première année

de CAP (38 %) **figure 1**. Si l'écart entre filles et garçons est très faible en sixième et en CAP, il est élevé en classe de seconde : 10,6 points d'écart en faveur des filles en seconde générale et technologique, 6,3 points en seconde professionnelle. Ces mêmes tendances sont observées concernant le travail le week-end. Ces écarts se confirment lorsque les profils sociaux et scolaires des élèves sont rendus comparables au moyen de modélisations statistiques. Ces résultats sont comparables à ceux observés à la rentrée 2021 (voir « Pour en savoir plus » - Méthodologie).

1 Part d'élèves qui consacrent au moins 30 minutes par jour au travail scolaire à la maison, septembre 2022 (en %)

		Depuis le début de l'année scolaire, combien de temps consacrez-vous en moyenne à votre travail scolaire ?			
		Sixième	Seconde générale et technologique	Seconde professionnelle	CAP
Au cours d'une semaine de classe (du lundi au vendredi)	Ensemble	56,1	65,3	42,9	38,0
	Filles	54,8	70,1	46,4	39,6
	Garçons	57,3	59,5	40,1	36,9
Pendant le week-end (hors vacances scolaires)	Ensemble	52,2	77,5	44,6	34,0
	Filles	52,1	81,7	50,3	38,0
	Garçons	52,2	72,3	40,0	31,3

Lecture : 56,1 % des élèves de sixième consacrent au moins 30 minutes par jour en semaine pour le travail scolaire à la maison.
Champ : France métropolitaine + DROM + Polynésie française et Saint-Pierre-et-Miquelon, Public + Privé sous contrat.
Source : DEPP, questionnaires élèves, septembre 2022.

Le questionnaire proposé à la fin des évaluations interrogeait les élèves sur

Les filles moins confiantes en elles que les garçons face aux évaluations, notamment en mathématiques même à niveau équivalent

À l'issue des épreuves, il a été demandé aux élèves s'ils pensaient avoir réussi l'évaluation de français ou de mathématiques. Les résultats présentés regroupent les modalités de réponse « D'accord » et « Tout à fait d'accord » à l'affirmation « Je pense que j'ai réussi ce test de français/ mathématiques. ».

Les élèves de sixième sont 74,5 % à penser avoir réussi le test de français et 68,5 % celui de mathématiques **↳ figure 2**. L'écart de sentiment d'efficacité entre filles et garçons est faible sur l'évaluation de français, mais il est très élevé en mathématiques : respectivement 3,8 points et 15,9 points d'écart en faveur des garçons. Il est intéressant de mettre ces observations en regard des résultats des élèves aux évaluations de la rentrée 2022 où les filles sont 39,1 % à appartenir aux groupes de hauts niveaux en français (+ 10,4 points par rapport aux garçons) et où les garçons devancent les filles de près de 8,1 points en mathématiques (voir « Pour en savoir plus » - **Bibliographie**). Alors que les filles sont plus nombreuses à réussir l'évaluation de français, elles sont moins nombreuses à éprouver un sentiment d'efficacité, ce qui se vérifie en contrôlant par le niveau de maîtrise obtenu aux évaluations. Ainsi, les filles qui ont une très bonne maîtrise en français sont 87,6 % à penser avoir réussi le test alors que les garçons ayant le même niveau de maîtrise en français sont 91,6 % dans ce cas, soit un écart de 4 points. Le constat est plus marqué en mathématiques, avec un écart de 8,3 points en faveur des garçons à niveau de maîtrise équivalent. Notons, en 2022, une baisse de la confiance quant à la réussite au test de mathématiques, notamment chez les filles (- 4,1 points contre -1,8 point chez les garçons). Ces résultats peuvent être mis en relation avec la légère baisse des performances observées en mathématiques entre 2021 et 2022. La part des garçons dans les groupes de haut niveau passant de 36,4 % à 35,3 % et celle des filles de 29 % à 27,2 %.

En première année de CAP, 69,9 % des élèves pensent avoir réussi le test de français et 72,7 % celui de mathématiques. En français, ce sentiment de confiance est en baisse par rapport à 2021 où il s'élevait à 81 %. Cette évolution, comparable chez les filles et les garçons, doit tenir compte des changements apportés au test de français en 2022. En mathématiques, le sentiment

↳ 2 Sentiment de réussite aux évaluations, septembre 2022 (en %)

		Sixième	Seconde générale et technologique	Seconde professionnelle	CAP
Je pense avoir réussi le test de français	Ensemble	74,5	72,0	52,5	69,9
	Filles	72,5	71,7	48,5	64,6
	dont élèves avec la maîtrise la plus élevée	87,6	90,1	86,8	66,5
	Garçons	76,3	72,3	55,7	73,4
	dont élèves avec la maîtrise la plus élevée	91,6	93,0	90,4	75,8
Je pense avoir réussi le test de mathématiques	Ensemble	68,5	57,1	34,4	72,7
	Filles	60,2	48,5	24,4	61,3
	dont élèves avec la maîtrise la plus élevée	83,9	81,5	72,8	65,9
	Garçons	76,1	67,3	42,4	79,9
	dont élèves avec la maîtrise la plus élevée	92,2	91,0	84,3	83,5

Lecture : 74,5 % des élèves de sixième ont dit être « D'accord » ou « Tout à fait d'accord » avec la proposition « Je pense avoir réussi le test de français. »

Champ : France métropolitaine + DROM + Polynésie française et Saint-Pierre-et-Miquelon, Public + Privé sous contrat.

Source : DEPP, questionnaires élèves, septembre 2022.

Réf. : Note d'Information, n° 23.24. DEPP

de confiance des élèves est stable, le test ayant peu évolué. Comme pour les autres niveaux, les filles se sentent moins efficaces en français (- 8,8 points) et surtout en mathématiques (- 18,6 points). Parmi les élèves maîtrisant les compétences évaluées, les écarts sont comparables à ceux observés sur l'ensemble : - 9,3 points en français et - 17,6 points en mathématiques. Ces résultats sont proches de ceux observés en 2021. En seconde générale et technologique, à la rentrée 2022, 72 % des élèves pensent avoir réussi le test de français et 57,1 % celui de mathématiques. C'est le niveau pour lequel l'écart de sentiment de réussite en français entre les filles et les garçons est le plus faible (- 0,6 point). Cependant, l'écart s'accroît pour les élèves avec une très bonne maîtrise (- 2,9 points). *A contrario* en mathématiques, l'écart de sentiment de réussite entre filles et garçons est très élevé (- 18,8 points). C'est l'écart filles-garçons le plus important parmi l'ensemble des niveaux évalués. Cet écart diminue pour les élèves avec une très bonne maîtrise (- 9,5 points). En seconde professionnelle, 52,5 % des élèves pensent avoir réussi le test de français et 34,4 % celui de mathématiques. C'est dans cette voie que les élèves sont les moins sûrs d'eux, avec des écarts filles-garçons importants : - 7,2 points en français et - 18 points sur le test de mathématiques. Pour les élèves des groupes de maîtrise les plus élevés, l'écart est moindre en français (- 3,6 points) et en mathématiques (- 11,5 points). Ces constats concernant la rentrée 2022 en classe de seconde sont comparables à ceux de la rentrée 2021, quelle que soit la voie.

Les garçons plus sereins que les filles concernant l'année scolaire à venir

Les élèves ont été interrogés sur leur sentiment de confiance sur l'année scolaire à venir à l'aide de la question suivante : « Au début de cette année, pensez-vous être prêt pour réussir votre année ? ». Les élèves se sentant le plus en confiance sont ceux de sixième (75,5 %) et de première année de CAP (68,7 %) **↳ figure 3**. En seconde, les élèves de la voie professionnelle sont 66,3 % à se sentir prêts. C'est en seconde générale et technologique que le sentiment de confiance est le moins prononcé chez les élèves : seulement 64,3 % des élèves. Par rapport à la rentrée 2021, ce sentiment de confiance en soi est en légère hausse en classe de sixième (+ 2,3 points) de façon comparable chez les filles et les garçons. En seconde générale et technologique, la hausse est plus marquée, quel que soit le sexe (+ 5,6 points chez les garçons et + 4,5 points chez les filles). En seconde professionnelle, les résultats sont stables. Enfin, en première année de CAP, le sentiment de confiance est en baisse, notamment chez les garçons : - 5,5 points contre - 2,7 points chez les filles.

D'une manière générale, le sentiment de confiance est plus prononcé chez les garçons, avec des nuances selon les populations concernées. Ainsi, en sixième, à la rentrée 2022, il y a peu d'écart entre filles et garçons sur ce sentiment de confiance concernant l'année à venir (- 5,2 points) et cet écart varie peu selon le degré de maîtrise des compétences évaluées en français et en mathématiques (voir « Pour en savoir plus » - figure 3.1).

C'est en seconde générale et technologique que l'écart entre filles et garçons est le plus élevé (- 11 points). L'écart est de - 10,1 points en seconde professionnelle. En première année de CAP, il atteint - 10,8 points. Ici aussi, les écarts entre filles et garçons se confirment lorsque l'on contrôle par les dimensions sociales et scolaires.

Des garçons plus attirés par les mathématiques que les filles dans leurs choix de spécialité

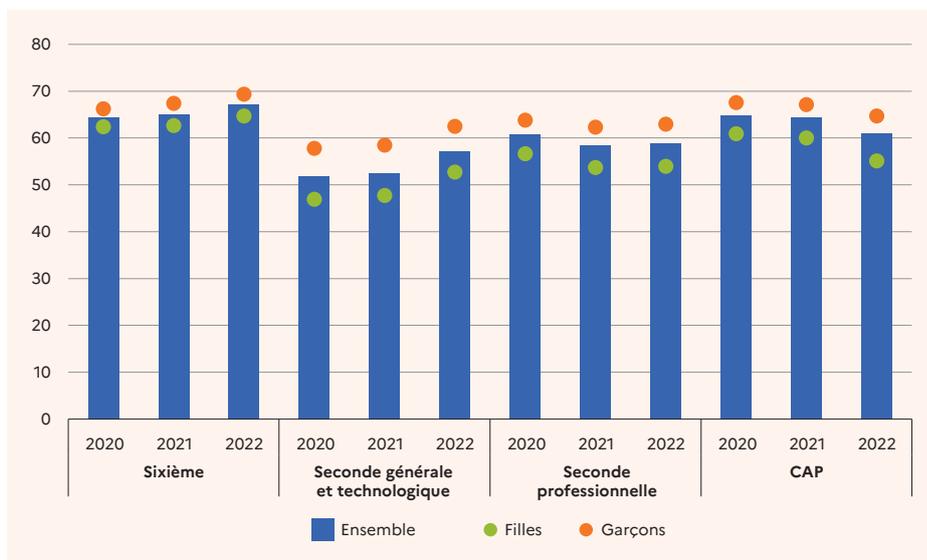
Les élèves de lycée ont été interrogés sur leur projet d'orientation en seconde générale et technologique et leur souhait de poursuivre leurs études ou non après le baccalauréat ou le CAP.

En seconde générale et technologique, 82,8 % des élèves souhaitent passer en première générale et 17,2 % veulent s'orienter en première technologique **↳ figure 4.**

Les filles sont plus nombreuses à vouloir poursuivre dans une voie générale (écart de 4,3 points). Celles qui, en début d'année scolaire, maîtrisent les compétences évaluées en mathématiques et en français sont 89,1 % à vouloir poursuivre leur cursus scolaire en première générale contre seulement 61,5 % des filles qui présentent une maîtrise insuffisante des compétences évaluées. Pour les garçons, le constat est le même : respectivement 83,8 % et 58 %. Les différences entre filles et garçons sont donc les mêmes, quel que soit le niveau de maîtrise, et les résultats sont stables entre 2021 et 2022.

Il a ensuite été demandé aux élèves voulant s'orienter en première générale quelles spécialités ils comptaient choisir. Si l'on considère l'ensemble des élèves, les spécialités les plus voulues, en 2021 comme en 2022, sont les « mathématiques » (58 % des élèves), la « physique-chimie » (40,3 %) et les « sciences de la vie et de la Terre » (SVT) (36,1 %) (**voir « Pour en savoir plus » - figure 4.1**). Si l'on s'intéresse aux choix des filles, comparés à ceux des garçons, on observe les écarts les plus forts pour les spécialités suivantes : mathématiques (49,5 % des filles contre 68,7 % des garçons), « langues, littérature et cultures étrangères ou régionales » (32,8 % des filles contre 14,3 % des garçons) et « humanités, littérature et philosophie » (22,7 % des filles contre 6,4 % des garçons). *A contrario*, parmi les spécialités les plus choisies, les écarts sont plus faibles (environ 5 points de différences au profit des garçons) pour les spécialités SVT, « histoire géographie, géopolitique et sciences politiques » et « sciences économiques et sociales ». Si les choix des spécialités varient

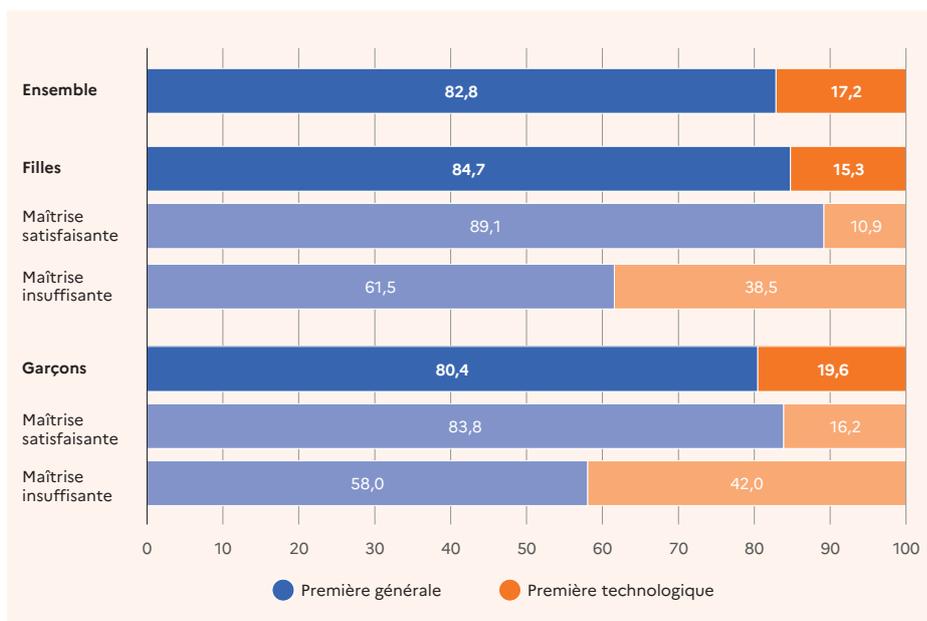
↳ 3 Sentiment de confiance pour l'année scolaire à venir (en %)



Lecture : à la rentrée 2022, 75,5 % des élèves de sixième se sentent prêt pour réussir l'année scolaire 2022-2023.
Champ : France métropolitaine + DROM + Polynésie française et Saint-Pierre-et-Miquelon, Public + Privé sous contrat.
Source : DEPP, questionnaires élèves, septembre 2022.

Réf. : Note d'Information, n° 23.24. DEPP

↳ 4 Orientation envisagée par les élèves de seconde générale et technologique selon le niveau de maîtrise, septembre 2022 (en %)



Lecture : 89,1 % des filles de seconde générale et technologique qui maîtrisent les disciplines évaluées envisagent de s'orienter en première générale.
Champ : France métropolitaine + DROM + Polynésie française et Saint-Pierre-et-Miquelon, Public + Privé sous contrat.
Source : DEPP, questionnaires élèves, septembre 2022.

Réf. : Note d'Information, n° 23.24. DEPP

selon le niveau de maîtrise en français et en mathématiques, les spécialités les plus envisagées diffèrent peu. Ce n'est le cas que pour les filles maîtrisant le moins les compétences en français et en mathématiques qui choisissent le plus souvent SVT alors que celles les maîtrisant le plus se tournent le plus souvent vers les mathématiques. Par rapport à la moyenne, l'écart filles-garçons varie peu pour les élèves maîtrisant le plus les compétences évaluées en

français et en mathématiques. Il diminue en mathématiques pour les élèves maîtrisant le moins les compétences évaluées. Ainsi, en ce qui concerne les élèves maîtrisant le mieux les disciplines évaluées, 55,1 % des filles veulent choisir les mathématiques contre 72,8 % des garçons, alors que, pour les élèves qui présentent une maîtrise insuffisante dans les disciplines évaluées, 39,6 % des filles et 48,6 % des garçons envisagent de suivre cette spécialité.

Parmi les élèves souhaitant s'orienter vers la voie technologique, les spécialités les plus envisagées sont les « sciences et technologies du management et de la gestion » (STMG) (38,5 %), les « sciences et technologies de l'industrie et du développement durable » (STI2D) (22,2 %) et les « sciences et technologie de la santé et du social » (ST2S) (15,7 %) (voir « Pour en savoir plus » - figure 4.2). Les choix sont très différents entre filles et garçons : si la spécialité STMG montre un léger écart filles-garçons (5,6 points en faveur des filles), le choix de la filière ST2S est plus marqué (22,1 points en faveur des filles) et c'est surtout pour la spécialité STI2D que l'écart est le plus important et cette fois en faveur des garçons (34,9 points).

Si les choix des spécialités varient selon le niveau de maîtrise en français et en mathématiques, les spécialités les plus envisagées diffèrent peu. Ce n'est le cas que pour les garçons maîtrisant le moins les compétences en français et mathématiques qui choisissent le plus souvent STMG alors que ceux les maîtrisant se tournent le plus souvent vers STI2D.

Enfin, en ce qui concerne les élèves maîtrisant le mieux les disciplines évaluées, 35,2 % des filles déclarent vouloir poursuivre en STMG (contre 29,5 % des garçons) alors que près de la moitié des garçons veut poursuivre en STI2D (contre moins de 6 % des filles). *A contrario*, pour les élèves qui présentent une maîtrise insuffisante dans les disciplines évaluées, la moitié des filles et la moitié des garçons envisagent de suivre la spécialité STMG.

Les filles envisagent plus souvent une poursuite d'études que les garçons, aussi bien après le bac professionnel qu'à l'issue du CAP

Les élèves de seconde professionnelle et de première année de CAP ont aussi été interrogés sur leur volonté de poursuivre leurs études après le baccalauréat ou le CAP. À la rentrée 2022, ils sont 56,9 % en seconde professionnelle à envisager poursuivre leurs études et 52,7 % en première année de CAP, soit des taux similaires à ceux observés en 2021 ↘ figure 5. Ces taux sont à rapprocher

de ceux effectivement observés parmi les élèves ayant terminé leur cursus scolaire en 2021 : 55 % poursuivent leurs études après le baccalauréat professionnel et 51 % après leur CAP (voir « Pour en savoir plus » - Bibliographie). Cette volonté de poursuivre les études est plus prononcée parmi les élèves les plus performants. Enfin, les filles envisagent plus souvent une poursuite d'études que les garçons, aussi bien après le baccalauréat professionnel qu'à l'issue du CAP, avec des écarts respectifs de 2,3 points et de 6,4 points. ■

↘ 5 Poursuite envisagée après l'obtention du diplôme dans les filières professionnelles (en %)

	Seconde professionnelle		CAP	
	Poursuite des études	Entrée dans la vie professionnelle	Poursuite des études	Entrée dans la vie professionnelle
Ensemble	56,9	43,1	52,7	47,3
Filles	58,2	41,8	56,6	43,4
<i>dont élèves qui maîtrisent les disciplines évaluées</i>	65,3	34,7	59,6	40,4
<i>dont élèves qui maîtrisent insuffisamment les disciplines évaluées</i>	52,2	47,8	46,2	53,8
Garçons	55,9	44,1	50,2	49,8
<i>dont élèves qui maîtrisent les disciplines évaluées</i>	63,9	36,1	53,0	47,0
<i>dont élèves qui maîtrisent insuffisamment les disciplines évaluées</i>	48,9	51,1	44,8	44,8

Lecture : 56,9 % des élèves de seconde professionnelle envisagent de poursuivre leurs études après l'obtention de leur baccalauréat professionnel.

Champ : France métropolitaine + DROM + Polynésie française et Saint-Pierre-et-Miquelon, Public + Privé sous contrat.

Source : DEPP, questionnaires élèves, septembre 2022.

Réf. : Note d'Information, n° 23.24. DEPP

POUR EN SAVOIR PLUS

Retrouvez la Note d'Information 23.24, ses figures et données complémentaires sur education.gouv.fr/etudes-et-statistiques